

JOURNAL EKAT

La lettre d'information des adhérents de l'association Jángalekat
« Pour un coup de pouce à l'école sénégalaise »

n°5
novembre 2003

A l'écoute du terrain...

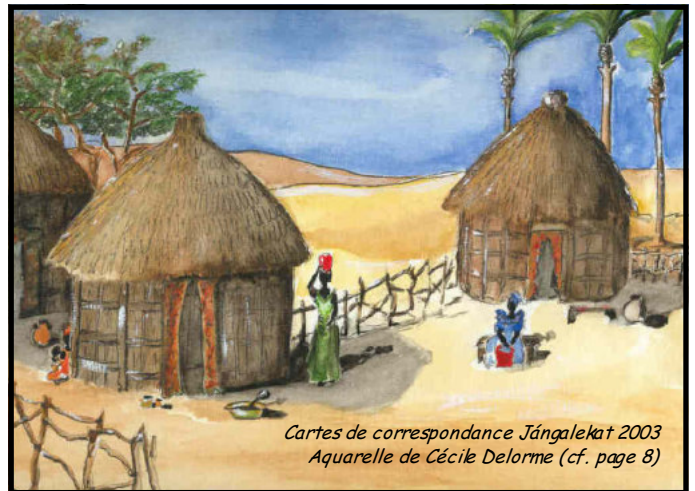
Salamalikum
chers jangadhérents !

L'année 2003 touche à sa fin mine de rien ! Une année très riche en réflexions pour Jángalekat : de nouvelles orientations se profilent, et encore beaucoup d'énergie qui fuse çà et là !

Les objectifs de l'association restent toujours les mêmes : tenter d'être à l'écoute du terrain, toujours plus et toujours mieux, s'adapter, se réadapter en laissant la place à nos partenaires sénégalais d'initier des projets.

Nous avons fait le constat évident qu'il est nécessaire d'aller régulièrement sur place pour se confronter à la réalité, et très important d'avoir la capacité de remettre perpétuellement en question notre action...

(suite en page 2)



Au sommaire de ce numéro :

Des nouvelles de l'asso en France... (page 2)

- Journée gastronomique du peuple noir

... et des retours du **Sénégal** (pages 3 à 6)

- *Huit mois N'danganesques* - par Cyril
- *Sénégal, Dieuredieuf...* - par Laure

Les rendez-vous des jangadhérents

(pages 7 & 8)

- Evénement : le **village des Solidarités Internationales** à Lyon Bellecour du 19 au 23 novembre 2003
- Bulletin d'adhésion
- L'agenda
- Cartes de correspondance Jángalekat 2004



Journalekat est une publication
de l'association **Jángalekat**
« pour un coup de pouce à l'école sénégalaise »

Prix : 2 € - 1300 F CFA

Jángalekat - 112 rue professeur Beauvissage

69008 Lyon - Tel : 04 37 90 60 08

e-mail : jangalekat.asso@sama-africa.com

site web : <http://jangalekat.free.fr>

Des nouvelles de l'asso en France...

A l'écoute du terrain...

(suite de la page 1)

Nos objectifs pour cette année sont de tenter d'accompagner davantage le CLEP vers un fonctionnement (économique) autonome afin qu'il réussisse à tourner sur le même mode que les autres jardins d'enfants du secteur de N'Dangane, ceux-là même que nous avons décidé d'aider. En effet pour cette nouvelle année, nous ouvrons l'action de Jàngalekat en direction des autres jardins d'enfants nécessaires en matériel, locaux... etc.

Pour finir, sachez que notre jangamembre et néanmoins ami Cyril est revenu parmi nous avec la tête pleine de souvenirs, d'images, de rencontres et de soleil, laissons-lui encore un peu de temps pour se « rassembler » ! Cependant il est bien là puisque c'est lui qui est aux commandes de ce Journalekat n°5, je vous souhaite donc bonne lecture et vous remercie encore d'être à nos côtés !

Bien à vous,

La présidente, Félicia

Jàngalekat à la « journée gastronomique du Peuple Noir »

« JÀNGALEKAT » a participé à la cinquième édition de la journée gastronomique du peuple noir, le 11 Octobre 2003 à l'espace Albert Camus de Bron. Nous avons pu présenter l'association et ses activités du CLEP.

Un grand nombre de visiteurs s'est intéressé à notre action au Sénégal, certaines personnes ont été touchées et d'autres ont eu un coup de cœur (merci à notre nouvel adhérent !).

La journée s'est déroulée dans une ambiance plus que sympathique, entre dégustations culinaires et breuvages, percussions et danses.

Notre participation nous a permis de faire connaissance avec un grand nombre de personnalités, telles que le Consul du Sénégal à Lyon, Mr Batailly, l'adjointe au Maire de Bron, la responsable rattachée à la petite enfance à Bron, ainsi que certains membres du Collectif Expressions Multiculturelles (CEM), les organisateurs de cette manifestation. Un spécial clin d'œil à Mr TALKEU, personnage qui nous a laissé coi devant une culture aussi vaste que la sienne.

Notre peintre favori était de la partie, et oui, Babacar TOURE a même participé à la décoration de la salle, fait un beau discours en hommage à la femme et exposé une partie de ses toiles.

Une nouvelle expérience qui s'avère toute positive, puisque c'est pour nous le moyen de s'ouvrir sur les autres associations en lien avec l'Afrique, ainsi que la possibilité de sensibiliser d'autres personnes sur nos actions.

Pourquoi pas une 6^{ème} édition !!!

Cendrine CARRUSCA N'DIAYE

... et des retours du Sénégal

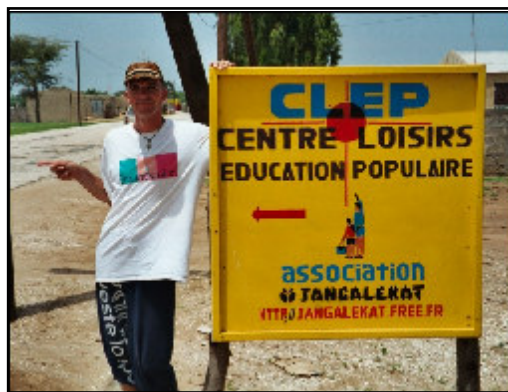
Cyril, membre du CA... de retour après 8 mois passés au Sénégal entre octobre 2002 et août 2003

Notre présidente le rappelle en ouverture de ce Journalekat : au jour d'aujourd'hui, il est inconcevable de mener une action comme la nôtre sans aller régulièrement se confronter à la réalité du terrain.

Cela permet évidemment de suivre l'évolution du projet, et de voir à quelles fins sont utilisés les moyens que nous envoyons là-bas, mais aussi et surtout d'évaluer la pertinence de notre action.

Je viens de passer 11 mois en Afrique dont 8 au Sénégal pour J'angalekat et si je ne devais retenir qu'une seule chose ce serait celle-ci : il n'y a pas de projet de développement durable sans une véritable prise en charge par les communautés locales de leurs problèmes.

C'est dans cette voie que l'association réaffirme aujourd'hui son engagement autour du CLEP de N'Dangane, tout en tentant d'étendre son action, ce que je vous résume dans les pages suivantes. C'est ce que dit le texte ci-contre qui exprime



Cyril est de retour après avoir passé 11 mois en Afrique dont 8 au Sénégal.

« Etre partenaire est d'abord une attitude que l'on peut définir en quelques mots : écoute, respect, réciprocité, égalité...

Nous savons tous que la solidarité financière est indispensable à la réalisation de nombreux projets de développement, mais elle porte en elle des dérives auxquelles nous devons être attentifs. La générosité ne confère aucune supériorité à celui qui donne sur celui qui reçoit. Elle exige une attention permanente pour éviter tout paternalisme.

Car le partenariat c'est aussi une relation dont la qualité se mesure par la connaissance de l'autre, de ses expériences, de ses projets, et dans l'influence de cette relation sur nos propres pratiques.

Les voyages d'immersion permettent de mieux connaître les besoins et leurs contextes.

Nos partenaires ont beaucoup à dire sur les enjeux qui nous sont communs et ils sont en mesure de porter eux-mêmes leur parole. L'essentiel de la solidarité aujourd'hui est d'abord de permettre aux exclus du débat d'avoir eux-mêmes voix au chapitre et d'y être écoutés.

Une invitation à s'effacer encore un peu davantage pour avancer dans la concrétisation du partenariat pour un monde plus juste. »

(extrait de l'éditorial de Faim-Développement Magazine d'avril 2003, publication du CCFD)



L'équipe du CLEP de N'Dangane pour 2003/2004 (de gauche à droite) : Mass DIOUF (gardien), Marie-Louise DIOUF (animatrice jardin d'enfants), Jacqueline DIOUF (aide-animatrice jardin d'enfants), Omar N'DAO (animateur du soutien scolaire)

Huit mois « N'Danganesques »

Je suis arrivé à NDangane le 5 octobre 2002, juste avant la reprise des activités du CLEP. Après quelques péripéties hors Sénégal, J'en suis reparti le 8 août dernier, juste après la fête de fin d'année clôturant la saison... Bilan détaillé de mon passage et de mon intervention là-bas. (par Cyril, le jangalekat sénégalois)

JARDIN D'ENFANTS



Avant mon arrivée : le jardin d'enfants du CLEP de N'Dangane a ouvert ses portes en mai 2000 et a fonctionné pendant deux saisons avec une trentaine d'enfants âgés de 3 à 6 ans, encadrés par Adjì Senghor. Je suis arrivé en octobre pour le lancement de la troisième saison.

Pendant que j'étais là-bas : Adjì a bénéficié d'une formation de monitrice de jardin d'enfants à Thiès, formation prise en charge par l'association ; c'est Marie-Louise Diouf qui a pris sa suite. Il y a eu jusqu'à 45 inscrits, Marie-Louise a accueilli entre 30 à 40 enfants d'octobre à juillet 2003.

Marie-Louise étant très expérimentée, responsable, autonome et organisée, ma mission de conseil pédagogique s'est limitée à quelques points de détail. Nous avons notamment revu ensemble les temps d'accueil et la mise en place des ateliers d'acquisition, évoqué la possibilité de travailler avec une aide pour améliorer la qualité de l'encadrement, et commencé à constituer le dossier administratif du CLEP.

Au quotidien comme pour les grandes occasions (fête de Noël, accueil des groupes Arvel, fête de fin d'année), Marie-Louise " assure " et si tout n'est pas parfait dans son fonctionnement, elle effectue un travail formidable au centre. Discrète mais efficace, elle a dynamisé le jardin d'enfants et fait l'unanimité auprès des familles de N'Dangane.

Perspectives pour 2003-2004 - et au delà : nous n'avons pas renouvelé le contrat d'Adjì ; elle a réussi sa formation et dispose désormais d'un vrai bagage pour travailler dans une autre structure. Marie-Louise reste aux commandes et travaillera désormais avec une aide-monitrice qu'elle a choisie elle-même : Jacqueline Diouf. Les inscriptions et

les activités ont débuté courant octobre, en même temps que les écoles.

Pour nous rapprocher d'un fonctionnement plus autonome du jardin d'enfants, nous avons décidé de mettre à contribution les parents afin de nous rapprocher des autres structures préscolaires, dans lesquelles les animatrices sont rémunérées directement par les familles. Les enfants de N'Dangane paieront cette année 500 F CFA par mois (1000 à 2000 F CFA dans les structures voisines qui ne sont pas soutenues par une association), qui serviront à payer une partie du salaire de Marie-Louise et de son aide. L'autre partie sera toujours payée par l'association, mais ce système doit nous permettre de ne plus rémunérer l'animatrice à terme, en augmentant chaque année nos mensualités pour les aligner sur celles des structures voisines.

Il reste aussi un gros travail à fournir pour boucler le dossier administratif du CLEP, essentiel pour avoir une reconnaissance officielle. En clair, beaucoup de paperasserie et de trajets en taxi-brousse jusqu'à Fatick ou Kaolack pour récupérer des signatures (j'ai donné...)



Jardin d'enfants de Djilor

CELLULE PEDAGOGIQUE PRESCOLAIRE

Avant mon arrivée : différentes structures préscolaires dans les villages autour de N'Dangane (avec très peu de moyens), dont les animatrices se connaissaient, mais pas d'interactions

Pendant que j'étais là-bas : en tout début d'année, Marie-Louise et Marie-Simone (Samba Dia) ont évoqué leur souhait de se constituer en cellule pédagogique, initiative que j'ai fortement encouragée. Mobilisant leurs collègues des environs (Djilor, Djiffier, Dioffior, Simal, N'Gohé), elles ont réussi à



constituer une véritable équipe pédagogique, motivée. De décembre à juin, une réunion mensuelle s'est ainsi tenue dans chacune des structures à tour de rôle.

Cellule pédagogique

au CLEP, décembre 2002

J'ai assisté à tous ces rassemblements avec amusement parfois, avec intérêt souvent. Cela m'a permis de découvrir une autre réalité éducative. Ces jeunes femmes sont impressionnantes de détermination et de courage, étant donné leurs conditions de travail très difficiles au regard de celles de Marie-Louise au CLEP grâce au soutien de Jangalekat. C'est ce qui a motivé une première action de soutien en direction de ces jardins d'enfants, avec une dotation de matériel pris sur les stocks du CLEP, régulièrement alimenté en fournitures scolaires et en jeux par les touristes de passage.

Perspectives pour 2003-2004 - et au delà : il paraît aujourd'hui impensable de poursuivre nos efforts à N'Dangane sans prendre en compte les besoins des autres jardins d'enfants du secteur. Bâtiments vétustes ou prêtés temporairement par l'école, carences dramatiques en matériel éducatif, il y a énormément à faire. Tout en maintenant la qualité de l'accueil au CLEP de N'Dangane, Jangalekat va poursuivre l'approvisionnement des autres structures en ressources éducatives, en attendant peut-être de trouver le financement pour aider à la construction d'autres centres d'accueil préscolaire...

SOUTIEN SCOLAIRE

Avant mon arrivée : deux ans d'activité dans les locaux du CLEP, mis à disposition d'Omar (comme le matériel), sollicité par l'association au départ.

Pendant que j'étais là-bas : l'objectif essentiel était de fixer un cadre à cette activité, et de donner à Omar une culture pédagogique de base pour améliorer la qualité de l'activité. Le choc des cultures et des représentations sur la notion de « soutien scolaire » a parfois occasionné quelques divergences de vue... je l'ai amené à travailler en groupes restreints, à rencontrer les enseignants pour échanges pédagogiques et visites de classe à l'école du campement. Sans être idéal, le travail d'Omar permet à des enfants de reprendre des apprentissages et constitue une véritable aide, dont nombre d'enfants n'ont pas la chance de bénéficier.



C'est déjà une très bonne chose.

Perspectives pour 2003-2004 - et au delà : poursuivre l'activité telle qu'elle fonctionne, conserver des liens avec l'école du campement.

PARTENARIAT AVEC ARVEL

Avant mon arrivée : le partenariat existe depuis l'été 2002, deux groupes étaient passés au CLEP.

Pendant que j'étais là-bas : j'étais sur place pour accueillir le groupe de juillet avec Omar, Mass et Marie Louise. Tous les 3 très présents et sensibilisés à l'importance de ce partenariat, ils se sont occupés de tout : accueil avec les enfants puis repas, séance de thé, échanges franco-sénégalais... Les ARVELiens, bien encadrés et très intéressés par notre action, ont passé un moment fort de leur séjour au cours de leur visite au CLEP. Le groupe d'août est passé aussi, mêmes conditions, même plaisir...

Perspectives pour 2003-2004 - et au delà : partenariat à poursuivre et à développer, intéressant sur tous les plans tant pour ARVEL que pour JANGALEKAT... et pour l'équipe du CLEP, qui

Sénégal, dieuredieuf* ... *Merci en wolof

D'abord, c'est Dakar, le bonheur de retrouver dès la descente de l'avion, ces sensations enfouies... Puis, le plaisir de revoir des visages familiers... les premières accolades « *naga def sama way, namouna la* » (comment vas-tu mon ami, tu m'as manqué) ... Le brouhaha de l'aéroport Léopold Sédar Senghor, la foule qui se presse, les odeurs qui se mêlent... Deux ans sans tout ça... Une éternité... Et en même temps, cette impression de n'avoir jamais quitté le Sénégal.

Un premier rendez-vous à Dakar avec l'ami Cyril que je ne verrai pas beaucoup durant mon séjour... la vie fixe parfois des impératifs... mais ce n'est pas grave, je suis au Sénégal !! Cyril, un vrai autochtone dans son boubou en *n'diakhass* (patchwork), c'est l'heure des premiers échanges sur son action au CLEP et sur ce que moi, je vais y faire.

Direction N'Dangane... Que c'est beau la brousse, toujours cette même émotion à la vue des rôniers, des baobabs, des charrettes, des taxis brousse surchargés... Même au bout de 7 ans... envoûtement, maraboutage, magie ??? Un Sénégal qui commence à verdier, les premières pluies sont déjà tombées.

Et puis, à nouveau des visages que j'aime, des sourires, des embrassades, la joie de se revoir, que du plaisir... Le CLEP ?? oui, oui, j'y viens !!

Je confirme tout ce qui a pu être dit tout au long de l'année : le CLEP existe, il a bel et bien sa place au sein du village et dans la vie des villageois. **J'ai trouvé un CLEP en pleine forme**, encore bien fréquenté pour un mois de juillet, chacun avec ses habitudes de travail : Marie-Louise avec les petits, Omar avec les plus grands et Mass avec ses plantes et sa nouvelle chambre. J'ai rendu visite plusieurs fois à Marie-Louise et à Omar durant des

séances de travail sans jamais n'avoir eu à les conseiller, ou à reprendre le contenu de leur activité, ou à fouiner dans le matériel... Je me suis retrouvée dans un lieu qui n'était plus « le mien », et c'est tant mieux car cela signifie pour moi qu'ils se sont bel et bien approprié les lieux et le matériel, et qu'ils savent bien gérer leur travail.

Des rencontres plus individuelles avec Marie-Louise puis Omar m'ont permis de faire le constat que malgré quelques malentendus et difficultés à entrer dans le cadre que nous essayons de mettre en place, nous, ici, en France, à 6000 km, ils ont sans cesse le **souci du bon fonctionnement du CLEP et des progrès des élèves**. Pour en avoir beaucoup discuté autour de moi, à N'Dangane, il est évident que les parents des enfants qui fréquentent le CLEP, sont entièrement satisfaits de ce qui s'y passe. Ils apprécient le travail de Marie-Louise et celui d'Omar, car ils constatent les progrès que font leurs enfants et se délectent des récits des plus petits après une journée passée au CLEP. En bref, beaucoup de compliments sur le fonctionnement du CLEP et sur les animateurs... Pourvu que ça dure !!

Je terminerais ces quelques lignes en disant à nouveau quel bonheur cela a été pour moi de retrouver ce Sénégal que j'aime tant, quel choc cela a été de voir que tout ce que nous pouvons imaginer ici est parfois bien loin de la réalité là-bas, et quel plaisir cela a été de constater avec quelle autonomie dans le travail les animateurs mènent le CLEP qui, il n'y a pas si longtemps n'était encore qu'un tas de briques... Merci à eux, merci à vous les Jangadhérents, et merci aux Jangamembres.

Diam ak Rewel... (paix et bonheur)

Laure

Les rendez-vous des jángadhérents

L'événement :

**Jángalekat au village de la solidarité internationale
du 19 au 23 novembre 2003 - Place Bellecour à Lyon**

Il s'agit de la seconde édition après celle de 2002, elle se déroulera du mercredi 19 au dimanche 23 novembre 2003 dans le cadre de la semaine nationale de la solidarité, sur un espace de 2000 m² situé place Bellecour à Lyon.

"L'objet du village est d'informer les publics lyonnais sur les enjeux de la solidarité internationale (les inégalités entre le Nord et le Sud, leurs mécanismes, leurs causes, les impacts de la mondialisation ultra-libérale, le développement durable, l'émergence d'une citoyenneté mondiale...) et sur les différentes façons de s'investir."

Pour résumer et vous donner une idée de l'événement, quelques chiffres :

- un village sous chapiteau de 2000 m² place Bellecour pendant 5 jours
- 50 000 visiteurs attendus
- 150 OSI représentées (organisations de Solidarité Internationale)
- 25 conférences-débats, 60 animations et un espace des « cultures afro »

Jángalekat devrait être représenté toute la semaine avec un stand dans l'espace « Pédagogie - Education - Citoyenneté ».

Pour plus d'informations, contactez-nous ou rendez-vous sur le site du comité d'organisation :

<http://silyon.paros-fr.com>

Pour soutenir l'action de Jángalekat, vous pouvez adhérer à l'association ou simplement faire un don en remplissant le bulletin ci-dessous, à renvoyer à : **Emmanuelle Léger - 8 rue Mottet de Gerando - 69001 Lyon** - L'adhésion 2003 a été fixée à **15 euros** (chômeurs, étudiants : 10 euros)

Je souhaite adhérer à l'association Jángalekat.

Je joins la somme de 15 euros (chômeurs, étudiants : 10 euros)

Chèque à rédiger à l'ordre de Jángalekat

NOM :

Prénom :

Adresse :

Téléphone (facultatif) :

Date : / /

Signature :

Je souhaite faire un don à l'association Jángalekat.

Chèque à rédiger à l'ordre de Jángalekat

NOM :

Prénom :

Adresse :

Je fais un don de : euros

Date : / /

Signature :

**Bulletin d'adhésion
à découper**

**Commandez vos
cartes de correspondance
JÁNGALEKAT 2004
en dernière page!**



Les rendez-vous des jángadhérents

Annoncée dans le dernier Journalekat et attendue par de nombreuses personnes, la grande soirée festive **IFOPLUSDEMONDE** prévue à l'automne a finalement été reportée... Elle devrait avoir lieu au cours du premier semestre 2004 (Inch' Allah !)

CARTES DE CORRESPONDANCE « JÁNGALEKAT 2004 »

Envoyez un peu de soleil et de chaleur d'Afrique à vos amis !



Réalisées sur papier semi-cartonné d'après des reproductions - en couleur ! - de tableaux de Babacar Touré et d'aquarelles de Cécile Delorme, ces cartes originales sont idéales pour envoyer vos vœux à l'occasion de la nouvelle année mais peuvent également être utilisées en toute circonstances (félicitations, remerciements, etc.).

Pour les commander et les recevoir à votre



TARIFS :

Lot de 4 cartes: 6 € + 1 € de frais d'expédition = 7 €

Lot de 8 cartes: 11 € + 1 € de frais d'expédition = 12 €

Lot 12 cartes: 15 € + 1 € de frais d'expédition = 16 €

d o -

Les cartes existent en 8 modèles différents (4 tableaux de Babacar Touré + 4 aquarelles de Cécile Delorme).

Pour commander vos cartes de correspondance, remplissez le bulletin ci-dessous, à renvoyer à : **Emmanuelle Léger - 8 rue Mottet de Gerando - 69001 Lyon**, accompagné de votre règlement par chèque à l'ordre de *Jángalekat*.



Je souhaite recevoir des cartes de correspondance Jángalekat 2004.

Je commande :

Cochez !

Lot de 4 cartes: 6 € + 1 € de frais d'expédition = 7 €

Lot de 8 cartes: 11 € + 1 € de frais d'expédition = 12 €

Lot de 12 cartes: 15 € + 1 € de frais d'expédition = 16 €

NOM :

Prénom :

Adresse :

Date : / /

Signature :

Prévoir deux à trois semaines de délai à réception de la commande.